



Non content de s'imposer pour la 4e fois entre Massongex et Vérossaz, le pilote de Charrat a pulvérisé à 3 reprises son record de 2005.

Berguerand était trop fort!

FRÉDÉRIC DUMOULIN

Samedi, le slalom en côte avait, à la surprise même de l'intéressé, couronné Roger Rey, l'un des fondateurs de l'épreuve bas-valaisanne. Dans cet exercice bien particulier, le vétéran sierrois avait précédé Gérard Nicolas et Jérôme Sieber. Dimanche matin, sous un ciel plombé, Sacha Geninasca sortait de la route lors de la première manche d'essais, peu après le passage des Moulins. Sa Lancia ayant dévalé un petit talus de 5 mètres, le malheureux Tessinois devait faire une croix définitive sur ses chances en Coupe suisse des montagnes. Au cours de ces mêmes essais, Eric Berguerand et Bruno Ianniello affichaient d'emblée leurs ambitions, le premier bloquant le chrono en 1'51"23, le second en 2'00"53.

Erb à l'aise

Lors de la première manche de course, le Valaisan de Charrat démontre que sa mésaventure d'Oberhallau était oubliée en signant un temps canon de 1'50"06, une amélioration de 0"44 par rapport à son record établi 12 mois plus tôt. Loin derrière, grâce à des départs toujours aussi explosifs (0-100 km/h en 2 secondes environ!) Ianniello avait pris la tête du peloton des voitures de tourisme en 1'59"17.

Toutefois, si le pilote de la Lancia rouge avait relégué d'entrée son dauphin de division, Christian Balmer, à plus de 10 secondes, celui de la Lancia devait faire face à une concurrence bien plus coriace. De fait, en 2'00"72, Fritz Erb, toujours à l'aise sur ce parcours, talonnait

le pilote de Nunningen. A un peu plus de 4 secondes, Toni Büeler se tenait en embuscade tandis que Gérard Nicolas était victime d'une crevaison. Quant à Alain Pfefferlé, au volant d'une superbe Porsche Carrera RSR rouge (ex-groupe 4) frappée du numéro... 911, il ne pouvait cette fois rivaliser avec ses adversaires traditionnels.

Duel Bonvin-Maeder

Aux étages inférieurs, un duel extraordinaire se dessinait entre Yann Bonvin et Arnaud Maeder pour la suprématie en groupe A. Le Valaisan, spécialiste des côtes, et le Genevois, 3e du championnat suisse des slaloms, finissaient par s'approcher dangereusement du record absolu du groupe (2'12"20 par Jean-Marie Carron en 1994) dans la 3e manche:

2'12"77 pour le Sierrois, 2'13"07 pour le citoyen de Plan-les-Ouates. «Je ne peux pas vraiment expliquer cette amélioration mais un duel comme celui-ci constitue une grosse source de motivation...» confiait Bonvin, qui étrennera peut-être une nouvelle boîte crabo séquentielle à La Roche dans moins de 2 semaines. Autre figure marquante de cette 16e édition de Massongex-Vérossaz, Nicolas Bühler a, lui aussi, largement battu, en 2'08"52, le record d'une catégorie GT dont il est souvent l'unique représentant. Son isolement ne semble pourtant pas lasser le sympathique Biennois: «Je continuerai tant que je pourrai améliorer mes performances. Cette année, je l'ai fait partout où j'ai couru. Au début de la saison, je pensais voir arriver de la concurrence en GT alors j'ai commandé de nouveaux pneus, adaptés aux courses de côte. La concurrence, elle, ne s'est montrée qu'une seule fois et moi j'ai pu améliorer mes chronos...»

Records significatifs aussi en groupe N, où la 3e manche du rallyeman Florian Gonon était chronométrée en 2'12"92, et en ISN où Pascal Rossoz fixait la nouvelle référence à 2'17"81.

Objectif atteint

Mais revenons au sommet de la hiérarchie. S'il y avait bien une

chose qu'Eric Berguerand souhaitait en arrivant à Massongex, c'était passer sous la barre des 1'50. Négociant certains passages à 221 km/h, le pilote de Charrat allait arriver à ses fins grâce à un chrono de 1'49"97 dans la dernière manche. «Les 1'50 de la première et de la 2e montée ne m'ont pas plu... Maintenant, l'objectif est atteint. Pour la Coupe des montagnes c'est cuit, mais je vais

«Quand j'ai disputé cette course en 1985 avec la Carrera RSR, j'ai fait 2'16. Cette année, j'en suis à 2'10...»

ALAIN PFEFFERLÉ

quand même tenter de battre le record de Bossy au Gurnigel. Ça devrait être possible si le temps reste beau...» 2e, Bruno Ianniello avait assommé la concurrence en améliorant nettement ses 2e et 3e «runs» (1'57"19, 1'57"54). «Tout a bien marché, se réjouissait-il. Mon record de 2005? C'était difficile d'aller le chercher. Je ne disposais pas du bon diamètre de pneus.»

4e, Fritz Erb n'avait pu passer sous les 2 minutes (2'01"56 dans la 2e montée, 2'01"86 dans la 3e) mais se montrait tout de même satisfait: «J'ai commis quelques erreurs mais

je suis content de ma performance. Toni Büeler avait annoncé vouloir me battre, j'ai pu lui montrer que ce n'était pas facile...» 5e, le pilote d'Oberarth n'aura en plus même pas eu la satisfaction de battre le record E1 de Reto Meisel puisqu'il reste à 0"53 du temps établi par ce dernier en 2003.

Idéal pour une WRC

6e (2'02"79 et 2'01"64), Gérard Nicolas avait retrouvé avec bonheur sa Ford Escort WRC: «Sa boîte était trop courte pour les Rangiers et Oberhallau; là-bas, j'ai donc opté pour la Sierra. Par contre, Massongex est le parcours idéal pour une WRC. Pour rivaliser avec Ianniello, je pourrais bien sûr installer un moteur plus puissant que celui dont elle dispose mais ça la dénaturerait...»

Alain Pfefferlé quant à lui pouvait lancer un regard dans le rétroviseur... et vers l'avenir: «Quand j'ai disputé cette course pour la dernière fois avec la Carrera RSR, en 1985, j'ai fait 2'16. Aujourd'hui, j'en suis à 2'10... Ces deux prochaines semaines, je serai à nouveau au volant de ma Porsche 935. Les problèmes de pression de turbo sont résolus et je pense qu'au Gurnigel, où la pente est prononcée, disposer de beaucoup de chevaux sera bien utile...»

Résultats

(Addition des 2 meilleures manches, meilleur chrono)

Voitures de course
1. E. Berguerand (F3000), Lola T96, 3'40"03, 1'49"97; 2. Balmer (1601-2000), Tatuus Renault, 4'01"00, 2'00"11; 3. Pillonel (0-1150), Martini MK 82, 4'05"42, 2'02"66; 4. Rey (1601-2000), Ralt, 4'07"42, 2'03"57; 5. Planchamp (1601-2000), Tatuus Renault, 4'08"52, 2'03"63; 6. Dougoud (0-1150), GDS Spyder, 4'12"24, 2'05"56; 7. L. Berguerand (1601-2000), Tatuus Renault, 4'25"48, 2'12"68; 8. Graf (0-1150), Arcobaleno, 4'36"03, 2'17"12; 9. Cibien (Formule

Ford), Van Diemen RF 90, 4'37"34, 2'17"93; 10. Schaffo (CN), PRC EO, 4'38"46, 2'18"76.
Voitures de tourisme
1. Ianniello (IS), Lancia Delta S4, 3'54"73, 1'57"19; 2. Erb (IS), Opel Kadett GT/E, 4'02"28, 2'00"72; 3. Büeler (E1), Mitsubishi Evo 6, 4'03"32, 2'00"96; 4. Nicolas (E1), Ford Escort WRC, 4'04"43, 2'01"64; 5. Riva (E1), 4'07"56, 2'03"62; 6. Carelle (IS), Opel Kadett GT/E, 4'14"77, 2'07"38; 7. Bühler (GT), Porsche 911 GT3, 4'17"50, 2'08"52; 8. Oulevey (IS), Peugeot 205 GTI, 4'18"17, 2'09"01; 9. Zwahlen (IS), Opel Kadett C, 4'19"61, 2'09"24; 10.

Delétraz (IS), BMW M3, 4'20"81, 2'09"98; 11. Pfefferlé (Porsche Cup), Porsche Carrera RSR, 4'21"28, 2'10"61; 12. Marty (IS), Opel Kadett C, 4'21"28, 2'10"26; 13. Sieber (E1), Honda Civic, 4'21"81, 2'10"81; 14. Grimaldi (E1), Honda Civic R, 4'23"98, 2'11"78; 15. Bruchez (E1), Toyota Corolla, 4'24"12, 2'11"65; puis, 19. Bonvin (A), Citroën Saxo VTS, 4'26"04, 2'12"77.
Coupe des montagnes
1. Ianniello, 72 points; 2. Berguerand, 60; 3. Murisier et Pfefferlé, 45; 5. Nicolas, 44; 6. Geninasca, 43; 7. Debrunner, 41; 8. Büeler et Koch, 38, etc.
Prochaine épreuve: Gurnigel, le 10 sept.